

Mais confiance ! tout sera réparé par une bonne confession. Vous avez peut-être un peu peur de ce mot : " confession." Se confesser dans un camp, après une journée de rudes labeurs, et si peu de temps pour se préparer.....en présence des protestants.....(voilà autant d'objections que le missionnaire doit déjà prévenir en y répondant) : " Ne craignez pas les difficultés, mes amis, vous verrez comme la confession sera facile, et quel bonheur vous goûterez après l'avoir faite. J'ai déjà fait dans le sermon votre examen de conscience, et maintenant ce qu'il vous faut avant tout c'est une bonne contrition et une sincère résolution ; voyez comme cela est facile." (Puis on en propose et développe les motifs). " Et pour vous faciliter encore ce moyen si important, mettez-vous à genoux et redites en vous-mêmes l'acte de contrition que j'adresserai à Dieu en votre nom. "

Voilà, en résumé, un sermon dans les camps. C'est sans doute beaucoup pour trois quarts d'heure, mais il faut cependant tout dire puisque c'est la retraite. Mais le Saint-Esprit agit bien efficacement sur ces cœurs qui paraissent souvent plus durs qu'il ne le sont : et la preuve, ce sont les pleurs qui roulent dans les yeux quand ils ne sont pas assez abondants pour baigner ces rudes figures, pleurs qu'aucun ne cherche à dissimuler.

Voici le temps des confessions. Les 2 missionnaires se sont installés aux extrémités de la salle dans une demi-obscurité.....et Dieu et le cœur du prêtre savent seuls ce qui se passe en ce moment solennel...

Les confessions finies, les relations entre prêtre et ouvriers deviennent encore plus intimes et plus franches ; on n'a plus peur du prêtre, on vient encore une fois d'expérimenter combien il est vrai de dire que le prêtre est le seul vrai ami de l'ouvrier. Cependant il ne faut pas que personne échappe à la réconciliation ; c'est pourquoi tout en conversant on interroge du regard, on cherche l'un ou l'autre qui n'aurait pas encore eu le courage de vaincre le respect humain ; et s'il se trouve encore un récalcitrant, peu importe qu'il se soit déjà roulé dans ses épaisses couvertures comme pour dormir, ou qu'il se soit éloigné pour l'une ou l'autre raison... il devra finir par se rendre aux invitations du prêtre et aux